

D. Mermoux & B. Beaulieu

# LES MILLE ET UNE VIES DES URGENCES



D'APRÈS « ALORS VOILÀ »,  
LE BLOG PHÉNOMÈNE ET LE LIVRE  
DE BAPTISTE BEAULIEU

RUE DE SÈVRES

D. Mermoux & B. Beaulieu

# LES MILLE ET UNE VIES DES URGENCES

D'APRÈS « **ALORS VOILÀ** »,  
LE BLOG PHÉNOMÈNE ET LE LIVRE  
DE BAPTISTE BEAULIEU, PARU CHEZ FAYARD.

Baptiste est interne dans un service d'urgence. Celle qu'il surnomme la femme Oiseau-de-feu voit ses jours comptés alors que son fils est coincé en Islande par un volcan au nom imprononçable. Baptiste n'a plus qu'un but, aider sa protégée à tenir jusqu'au retour de son fils. Pendant sept jours, les journées du jeune interne sont rythmées par les moments qu'il passe à son chevet, à lui raconter toutes les vies de l'hôpital : les joies et peines des patients, des farfelus aux plus attachants, mais aussi la vie des internes et des infirmiers, leurs routines, leurs découragements, leurs amours parfois. Un témoignage rare et incroyablement touchant sur la terre méconnue mais essentielle que sont les urgences. Incontournable !



18 € / 232 pages

Format : 18,5 x 25,5 cm

Genre : Humour / Témoignage

Public : Ado Adultes

## DOMINIQUE MERMOUX



Né en 1980 en Haute-Savoie, Dominique Mermoux se lance dans la bande dessinée après des études aux arts décoratifs de Strasbourg. Récompensé à plusieurs reprises par des prix Jeunes talents, il débute sa carrière dans la presse avant de collaborer avec des scénaristes sur des albums. Il travaille principalement en tant que dessinateur BD et continue d'affûter son stylo bille dans les carnets de croquis qu'il réalise. *Les Mille et une vies des urgences* est son premier titre chez Rue de Sèvres.

## BAPTISTE BEAULIEU

Ancien interne à l'hôpital d'Auch, Baptiste Beaulieu est aujourd'hui médecin généraliste et romancier. En novembre 2012, il lance son blog « Alors voilà » dans lequel il dépeint avec humour, ironie et humanité, mais aussi parfois dépit, le quotidien des internes aux urgences. Devant le succès de son blog, la plupart des anecdotes paraissent aux éditions Fayard en 2013 dans le récit *Alors voilà, les 1001 vies des urgences*, adapté en bande dessinée chez Rue de Sèvres.



# L'HUMANITÉ À BRAS-LE-CORPS : ENTRETIEN AVEC DOMINIQUE MERMoux

**De quelle manière votre chemin a-t-il croisé celui des Urgences de Baptiste Beaulieu ?**

**Dominique Mermoux :** Il y a eu un gros coup de cœur chez Rue de Sèvres pour le livre de Baptiste Beaulieu, *Alors voilà, les 1001 vies des urgences*. Très vite, l'éditrice qui connaissait et suivait mon travail m'a proposé de travailler à une adaptation. Et comme le sujet m'a beaucoup plu, j'ai accepté sans hésiter.

**Vous étiez familier de ce monde-là ?**

**D. M. :** Non, pas vraiment. Il y a quelques années, j'avais vécu une relation amoureuse avec une jeune médecin et j'avais commencé à noter quelques-unes des histoires qu'elle me racontait – très proches de celles de Baptiste, d'ailleurs –, mais cela s'était arrêté là. À la lecture du livre, ce qui m'a frappé d'emblée, c'est son côté très positif. J'ai trouvé le livre et les personnages vraiment lumineux. Le personnage principal est très empathique, plein d'allant. N'étant pas moi-même toujours optimiste, j'ai trouvé le défi d'autant plus intéressant.



« La bande dessinée est un formidable moyen d'expression pour traiter de thèmes d'inspiration sociale. »

**Vous avez rencontré Baptiste Beaulieu, pour préparer votre adaptation ?**

**D. M. :** Non, je ne l'ai pas rencontré directement, mais on l'a régulièrement tenu informé de toutes les étapes de réalisation. De mon côté, il me paraissait important de m'attacher au livre avant tout. Je voulais me concentrer sur les personnages qui m'interpellaient le plus ; c'était une façon de m'approprier le récit personnellement. Je me suis senti d'autant plus encouragé à le faire que Baptiste Beaulieu me laissait d'emblée une liberté d'interprétation... J'ai donc travaillé dans un climat de grande confiance.

**Votre bibliographie comporte pas mal de titres à connotation sociale. Est-ce un choix délibéré, ou bien vos productions antérieures déterminent-elles les propositions qu'on vous fait ?**

**D. M. :** C'est plutôt un constat a posteriori qu'un choix délibéré de spécialisation ! C'est certainement la démonstration que ces sujets m'intéressent et que la bande dessinée est un formidable moyen d'expression pour traiter de thèmes d'inspiration sociale.

**Le livre de Baptiste Beaulieu fourmille d'histoires et de personnages. Avec une matière si abondante, il vous a forcément fallu trier...**

**D. M. :** J'ai fait un travail de sélection, oui. C'est la difficulté d'une adaptation. Mais je dois reconnaître que le texte de base, d'une façon générale, se prêtait très bien à une mise en images. Et, encore une fois, j'avais carte blanche pour choisir ce que je souhaitais conserver. J'ai surtout privilégié les séquences fortes, les personnages les plus typés. Avec le recul, je constate que je n'ai finalement pas tant coupé que ça : le récit est souvent drôle, et avec le rire, on peut faire passer énormément de choses. C'est la raison pour laquelle j'en parle comme d'un livre lumineux.

redoutais de passer à côté de cette émotion. Comme l'histoire de cette femme âgée devenue aveugle et sourde à la suite d'un choc, et qui reconnaît quand même son mari à l'instant où il apparaît... J'ai trouvé cela magnifique. J'ai tout de même su maintenir une certaine distance avec les personnages, pour limiter l'identification, tout comme les équipes hospitalières s'y astreignent au quotidien, d'ailleurs. On comprend parfaitement leur besoin légitime de travailler en équipe, pour prendre du recul et contenir le trop-plein d'émotions.

**Avez-vous éprouvé le besoin de vivre en immersion à l'hôpital pour être plus précis sur le plan graphique ?**

« Il fallait impérativement restituer le côté humain de ce récit. »

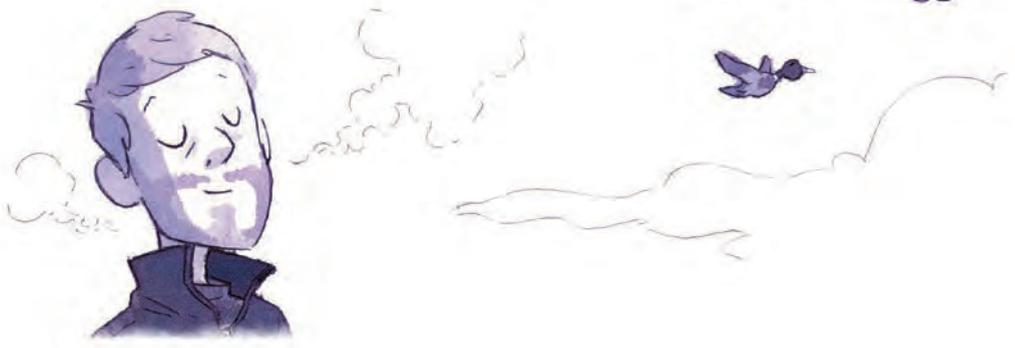
**À la lecture des Urgences, on a le sentiment que votre travail sur le lettrage participe vraiment de la composition de chaque image...**

**D. M. :** Ce que je voulais, surtout, c'était exprimer visuellement l'idée de la profusion, incarner ce qui se passe vraiment aux urgences : ça part dans tous les sens ! Je ne me serais pas vu transcrire ça avec une typographie informatique, et pas davantage avec des strips bien alignés. Il fallait impérativement restituer le côté humain de ce récit.

**Avez-vous vécu la représentation de la souffrance et de la mort comme une difficulté ?**

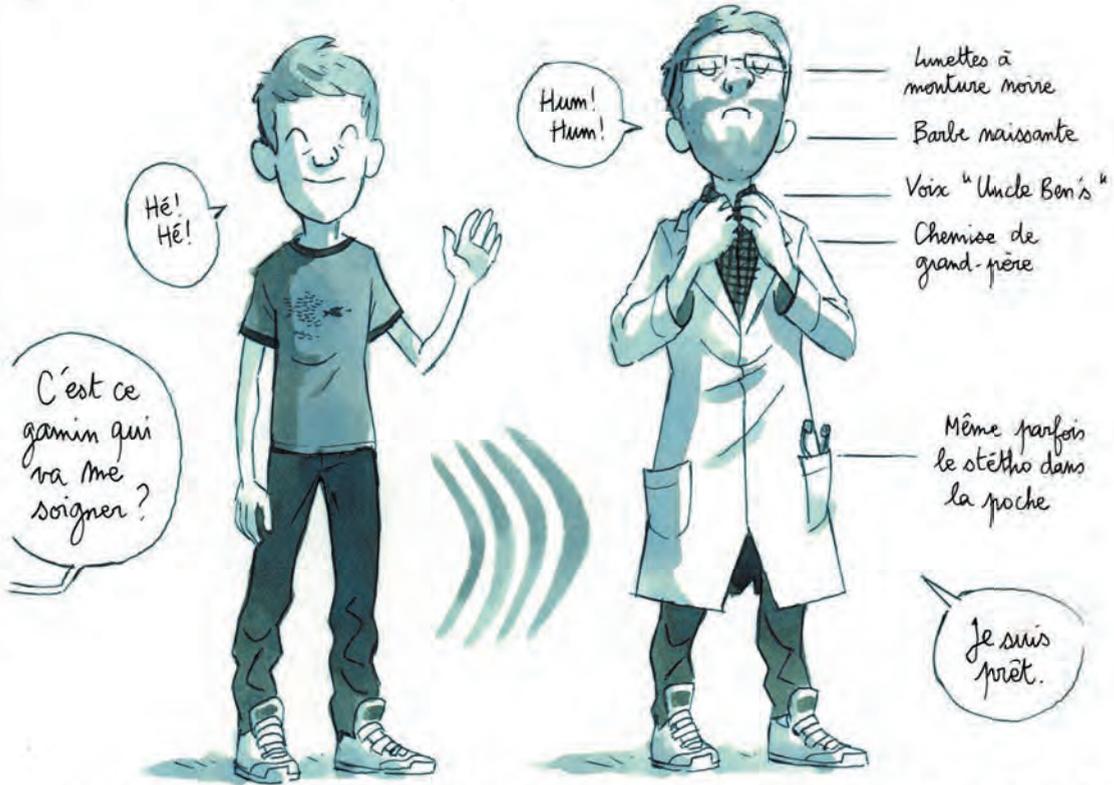
**D. M. :** Ce qui me semble parfois difficile à réaliser, c'est de capter et retranscrire les scènes les plus chargées sur le plan émotionnel. Je

**D. M. :** Une amie médecin m'a fait rentrer dans un internat et j'ai pu passer du temps aux urgences, discuter avec les médecins, observer. Après avoir vu les décors, les équipements, je me suis dit que le plus important, plutôt que de rechercher la précision du contexte à tout prix, était de m'attacher à la retranscription fidèle des faits et de réussir à susciter l'empathie pour les personnages. J'espère que j'y suis parvenu.



# L'EFFET PLACEBO DU SOIGNANT

Saviez-vous qu'un patient qui a l'impression d'être soigné par un vrai médecin, c'est déjà 50% de sa guérison ?



Étant un peu renard et doutant encore de ma technique, je "placébolise" mes patients avec mon allure de jeune-futur-vieux professeur de médecine.



07:53

5<sup>ème</sup> étage. Je croise Fabienne, l'aide-soignante.



Fabienne vient du mot faba : fève, en latin.  
Ça lui va bien.



Quand on la voit, on éprouve la même joie qu'en tirant les rois, quand on sent la petite porcelaine dure sous le couteau.



Tous les jours, Fabienne entre dans la chambre 4 pour masser le côlon de M. Théodoro.



Quinze minutes  
le matin et quinze  
minutes le soir.  
Tout ça sur son temps  
libre. Elle embauche  
plus tôt et quitte le  
service plus tard.

Personne ne le  
lui a demandé,  
mais elle  
le fait.



M. Théodoro a une  
maladie qui l'empêche  
de se lever, sans quoi  
sa colonne risque  
de faire "crac" !

On pourrait utiliser  
des laxatifs mais  
non, grâce aux  
soins prodigués  
par Fabienne,  
M. Théodoro  
va à la selle  
naturellement.

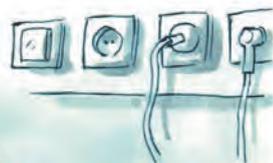
C'est elle,  
la femme dont  
je vous ai  
parlé !

J'ai jamais autant  
aimé une femme qui  
me fasse autant chier !

Papa!  
Voyons !



Fabienne n'a pas l'habitude des compliments.  
Pourtant elle en mériterait. Au moins quinze  
minutes le matin et quinze minutes le soir.



... est occupée par une patiente d'une cinquantaine d'années.



Sa famille se résume à un fils toujours entre deux avions.



Avant son traitement, elle arborait une magnifique tignasse rousse.



Je l'ai surnommée la femme Oiseau-de-feu.



Pfff...



La neige a  
entièrement fondu  
depuis des jours!

La vie est  
absurde : pendant  
que les routes  
se dégagent ici,  
Thomas est  
bloqué!

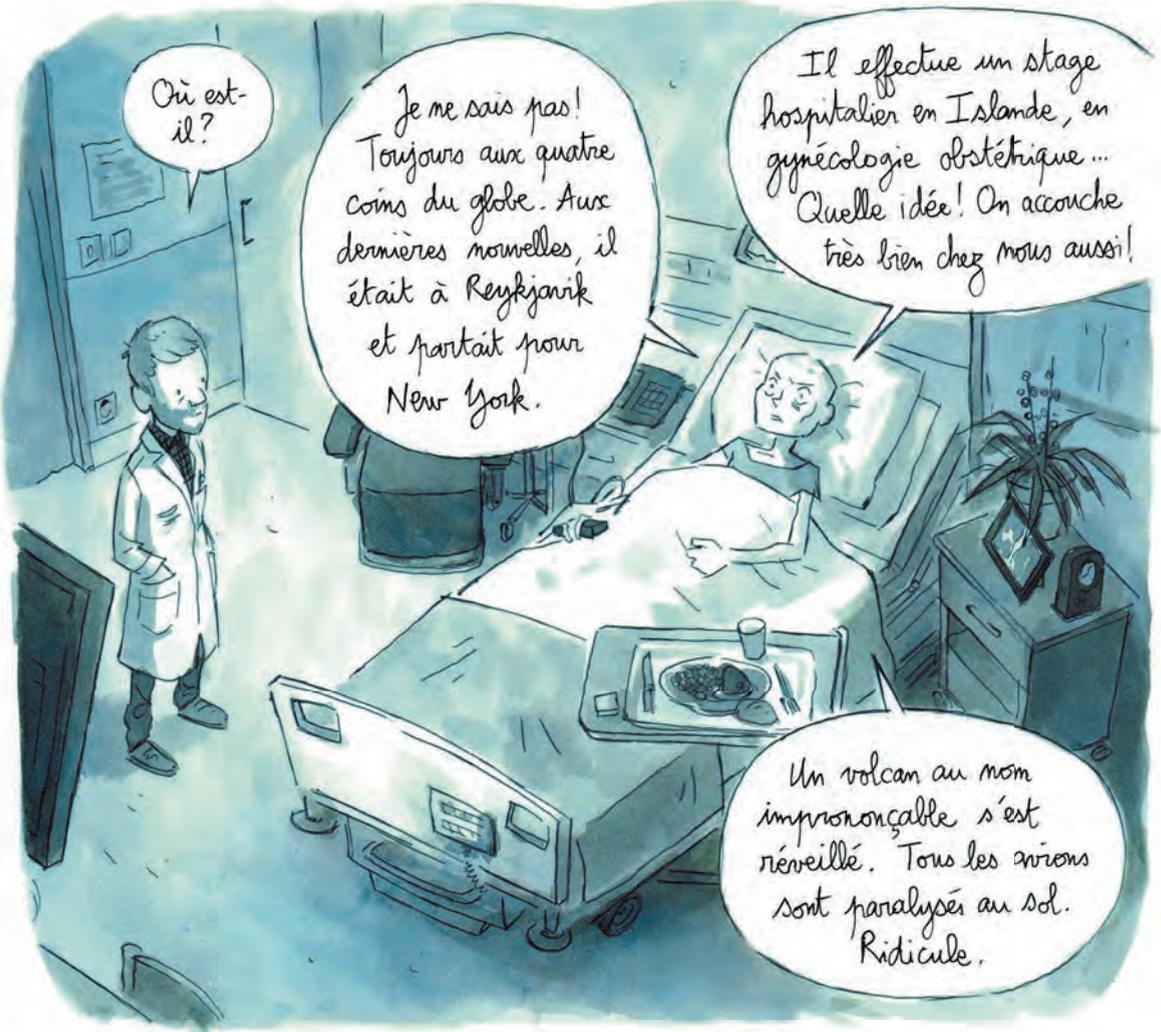


Où est-  
il?

Je ne sais pas!  
Toujours aux quatre  
coins du globe. Aux  
dernières nouvelles, il  
était à Reykjavik  
et partait pour  
New York.

Il effectue un stage  
hospitalier en Islande, en  
gynécologie obstétrique...  
Quelle idée! On accouche  
très bien chez nous aussi!

Un volcan au nom  
imprononçable s'est  
réveillé. Tous les avions  
sont paralysés au sol.  
Ridicule.





Il faut à tout prix qu'elle tienne le coup, le temps que son fils revienne. S'il n'est pas là... Si elle ne le voit pas avant...

« Je n'ai pas grand-chose dans la vie mais j'ai des histoires.  
Je rencontre des gens couchés ou en fauteuil roulant,  
des existences qui interrogent mon humanité.  
Ces questions, je les partage avec d'autres patients.  
Je tricote entre elles des destinées humaines. »



DOMINIQUE MERMOUX ADAPTE AVEC BEAUCOUP DE SENSIBILITÉ ET DE DRÔLERIE  
LES HISTOIRES RACONTÉES PAR BAPTISTE BEAULIEU LORSQU'IL ÉTAIT MÉDECIN  
URGENTISTE DANS *ALORS VOILÀ, LES 1001 VIES DES URGENCES*.  
UN BLOC D'HUMANITÉ.

[www.editions-ruedesevres.com](http://www.editions-ruedesevres.com)

Relations presse France et Suisse

Doriane Sibilet : [dsibilet@coledesloisirs.com](mailto:dsibilet@coledesloisirs.com)

Relations presse Belgique

Stéphane Levens : [stephanelevens@gmail.com](mailto:stephanelevens@gmail.com)